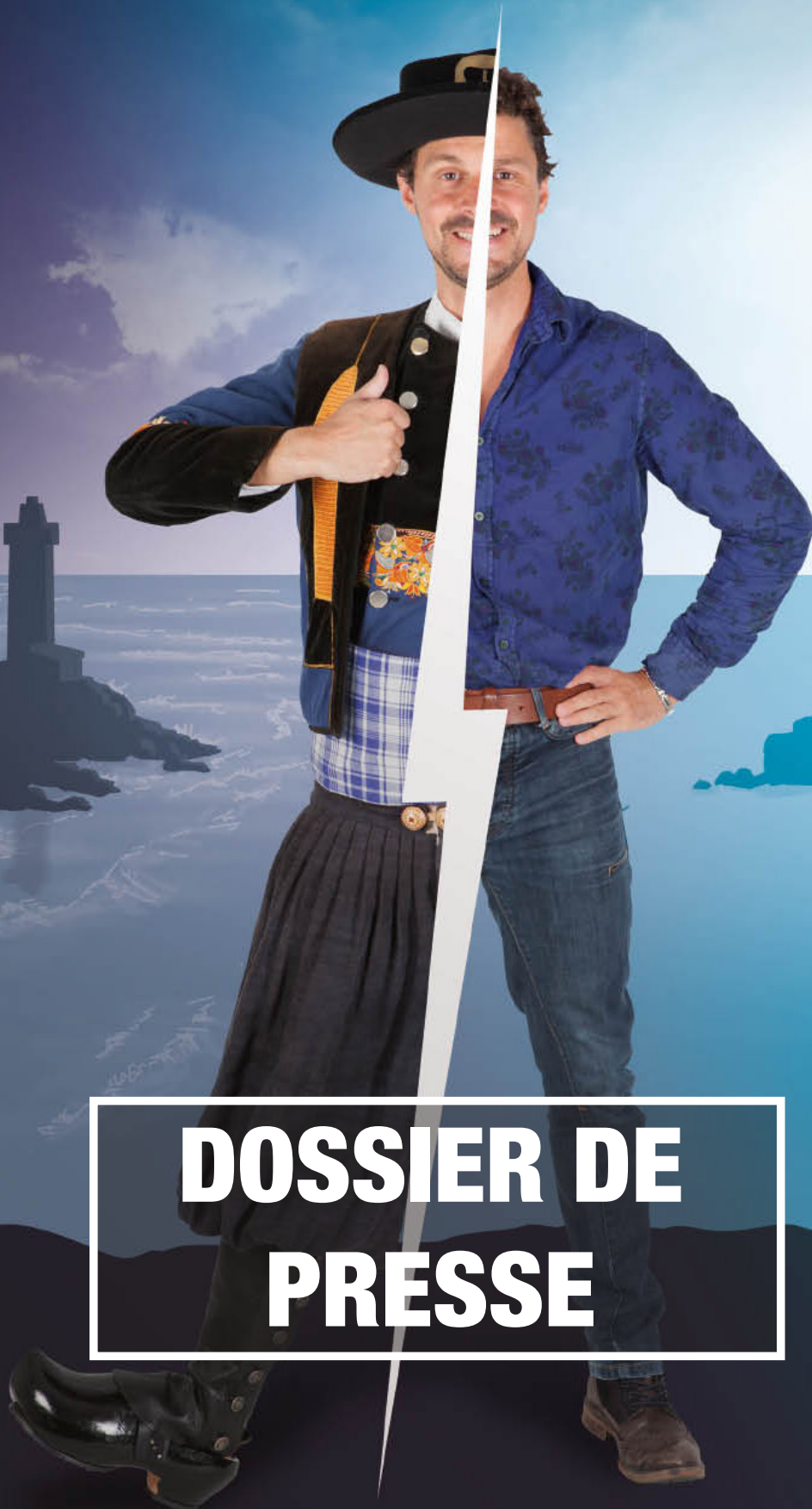


**SIMON COJEAN**

★ ——— présente ——— ★

# 100% *beurre salé*

**ONE BREIZH SHOW**



**DOSSIER DE  
PRESSE**

MISE EN SCÈNE : Sébastien Chambres - CHORÉGRAPHIES : Gwen Le Viol et Gwenn Le Guennic

# Le mot du producteur

Fort de 60 ans d'expérience et de ses 15 000 adhérents, la confédération Kendalc'h, qui a pour but de sauvegarder, valoriser et transmettre le patrimoine immatériel de Bretagne, cherche continuellement à proposer de nouveaux schémas d'expression. C'est donc naturellement que nous avons soutenu et encouragé ce premier One Man Show qui traite de la matière bretonne avec assez de recul pour rencontrer un large public.

De l'énergie, de l'humour, de l'autodérision, des éléments de connaissance sur le patrimoine breton, tels sont les ingrédients savoureux de cette potion décapante d'un genre nouveau : le One Breizh Show. Guide touristique, danseurs, musicien, amoureux de la Bretagne, Simon a toute la légitimité pour porter un regard amusé et amusant sur les clichés bretons.

Mathieu Lamour,  
Directeur de la confédération  
Kendalc'h



GARDER. ERDONER. ORINER.  
MIROUT. TREUZKAS. KROUIÑ.  
CONSERVER. TRANSMETTRE. CRÉER.

# Communiqué de presse

## 100% Beurre salé

1h30 minutes de rire et de connaissances.

Après 10 ans de guidage à travers toute la Bretagne, Simon Cojean, guide conférencier titulaire du Diplôme d'Etudes Celtiques à la fac de Rennes 2, décide de raconter sa Bretagne, aussi reconnue que méconnue, il invente un nouveau concept, le «One Breizh Show» dans le but de (r)éveiller les bretons à leur culture.

Après un passage de 2 ans Paris sur les scène du Bout et du point-virgule, 2 ans d'écriture épaulé par des professionnels de l'humour et après sa rencontre avec son metteur en scène, Sébastien Chambres, son spectacle est prêt, il s'appellera : «100% beurre salé». En juillet 2017 il parcourt un tour de Bretagne de 1200 km à vélo et joue son spectacle devant presque 1000 personnes dans 14 communes des 5 départements, un rodage efficace pour des séances hilarantes.

Mellant personnages, stand-up, danse et musique, Simon est un artiste multiscène qui réussit toujours à séduire le public avec son air malicieux et ses vannes à 2 balles.

Pendant l'hiver 2018, Simon retravaille ses textes, il lance aussi une web-série sur les clichés bretons «LA QUESTION DE SIMON» et rencontre Stéphane Le Tallec, son régisseur avec lequel il monte une version «de rue» du spectacle qui rencontrera un succès lors de Festival de Cornouaille.

En 2019, il remplit seul le Palais des Congrès de Loudéac (600 places), participe aux tremplin des feux de l'humour de Plougastel et fait le buzz sur facebook avec un de ses sketch : 350 000 vues en 1 semaine !





# La genèse du projet

Tout a commencé en 2010 lorsque j'ai mis en place une conférence autour de la danse et de la musique bretonnes tandis que j'étais responsable des animations d'un village vacances. Sous forme de diaporama et de démonstrations de danse et de musique, j'ai essayé d'exporter cette conférence animée dans d'autres structures d'accueil touristique.

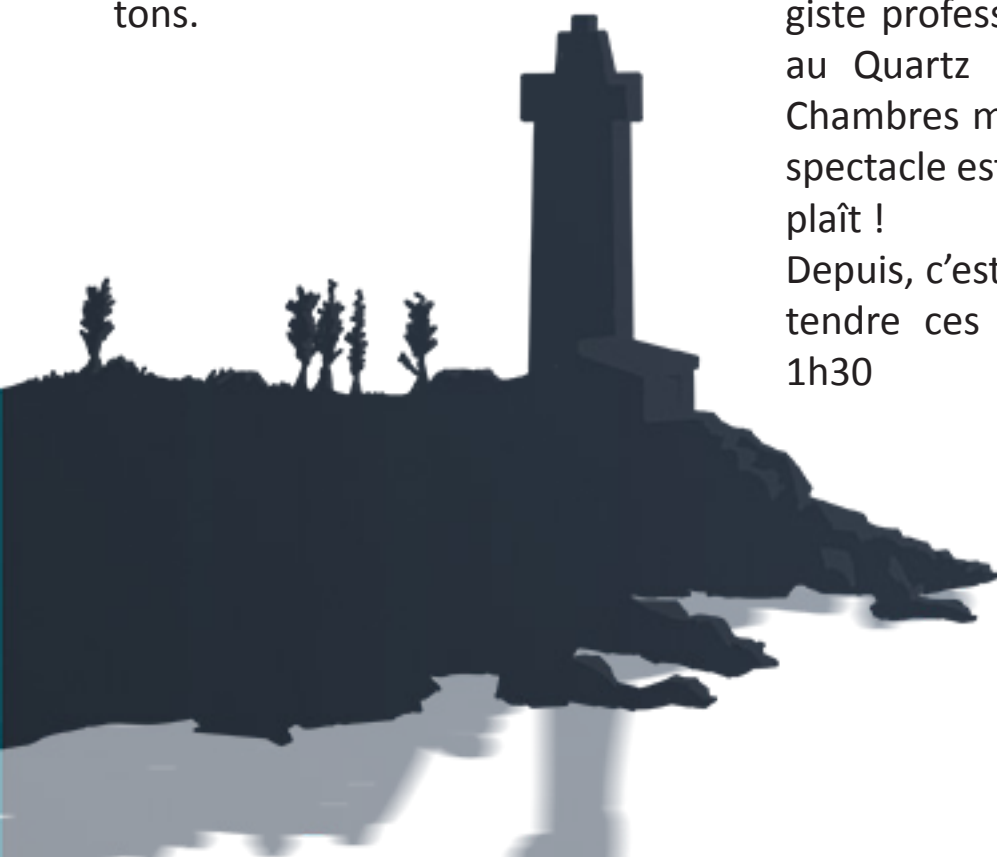
Malheureusement, une conférence n'est pas une animation très vendeuse, je me suis donc inspiré du conteur-marin-pêcheur Concarnois, Michel Pencoat et de son spectacle sur l'histoire de la pêche en Bretagne pour en faire un sur les clichés bretons.

Première tentative avec l'aide de la confédération Kendalc'h et de la salle de spectacle «Kastell d'O» d'Uzel et première confrontation avec la réalité : l'animation et le One Man Show sont deux métiers différents. Direction donc la capitale pour me former à l'écriture de sketches : savoir mettre son thème en valeur, trouver du rythme, écrire «drôle», maîtriser les techniques de scène et de voix... Autant de détails qui font la différence entre une animation et un spectacle.

Au terme de deux ans de travail et de deux autres résidences une technique à la salle «Kaméléon» à Kergrist avec une chorégraphe et un éclairagiste professionnel et une artistique au Quartz à Brest avec Sébastien Chambres mon metteur en scène, le spectacle est prêt et, avec bonheur, il plaît !

Depuis, c'est toujours un plaisir d'entendre ces éclats de rire pendant 1h30

Simon





# Le spectacle

**Est-ce qu'il pleut toujours en Bretagne ?  
Quel est le taux d'alcool moyen dans le sang d'un Breton ?  
Nantes est-elle en Bretagne ?  
Qu'est-ce qu'un biniou ?  
Sais-tu danser la gavotte ?  
Qui est Nolwenn Leroy ?**

**«100% beurre salé» éclaire ces mystères.** À travers une galerie de personnages hauts en couleurs, suivez Simon dans son exploration de la Bretagne. À la rencontre d'un vieux curé enseignant le breton ou d'un dragueur

trop sûr de lui, Simon croisera aussi le chemin d'une guide dépressive ou d'un professeur omniscient. L'objectif : faire tomber, avec auto-dérision, ces clichés tenaces qui collent à la peau de sa région !

Guide touristique depuis 15 ans, c'est à force d'entendre toujours les mêmes questions sur la Bretagne que Simon décide de monter son premier spectacle.

Egalement danseur et musicien, il transmet dans ce premier One Man Show une image de sa Bretagne mêlant danse, musique et humour.

# Revue de presse

Dernière page du Télégramme, 21/08/2015

Vendredi 21 août 2015 Le Télégramme

Karen Jégo

Passionné de culture celtique, Simon Cojean défendra les couleurs du cercle de Kerfeunteun (Quimper), ce week-end, au festival de la Saint-Loup, à Guingamp (22). Mais pour toucher un plus large public, il peaufine aussi... un one-man-show fustigeant, avec humour, les clichés sur les Bretons.

Dans son One Man Show, Simon campe différents personnages, du danseur au curé prof de breton en passant par le prof de danses bretonnes

Photo K.J.



## Simon Cojean. La Bretagne attitude

Halte aux idées reçues ! Non, les cercles celtiques ne sont pas l'apanage des anciens. À 30 ans, Simon Cojean, qui traîne ses guêtres dans les festoù-noz depuis une vingtaine d'années, fait même partie des « vieux » au sein de l'ensemble Eostiged ar Stangala (les rossignols du Stangala). « La moyenne d'âge est de 23 ans au cercle. Certains jeunes participent par tradition familiale et d'autres parce que c'est sympa de s'habiller en " princesse ", lance Simon avec un petit sourire, mais au final, on en tire tous quelque chose de positif. C'est une sorte de communauté ». C'est donc soudé que le cercle de Kerfeunteun va enchaîner sur scène les spectacles, ce week-end, pour le championnat national de danse bretonne de la Saint-Loup. « On remet notre titre en jeu, dimanche, après avoir été treize fois champions. Mais on y va pour se faire plaisir avant tout ».

### Transmettre la culture bretonne

Pour Simon qui vit et respire breton, danser au son de la musique celtique est tout naturel. « J'ai une famille qui aime la fête. Pour nous, toutes les occasions sont bonnes pour danser. Je n'aimais pas le foot, alors je suis allé à la danse bretonne. C'était normal pour moi. Ça m'est arrivé, pourtant parfois, d'être montré du doigt car je dansais la ridée sur de la musique des années 80... Mais qu'est-ce

que j'y peux si c'est le même tempo ? », s'amuse-t-il.

Mais au-delà d'un agréable passe-temps, comme l'accordéon diatonique dont il joue depuis plus de quinze ans, ce qui compte vraiment pour le jeune homme c'est la transmission de la culture celtique. « Il y en a qui se disent fiers d'être bretons mais ils ne savent même pas ce que ça veut dire ! Quand j'ai fait mes études, j'ai découvert que la Bretagne avait une histoire trop mal connue alors j'ai voulu améliorer ça à mon niveau ».

### « Nous n'avons plus les chapeaux ronds »

Après un Bac ES, une licence en tourisme, une autre en communication culturelle et un diplôme d'études celtiques, le Caradocéen se lance donc dans la promotion du patrimoine breton... dans le village vacances d'Erquy (22) où il officie en qualité de guide. « Je me suis rendu compte que beaucoup de touristes se contentaient de voir quelques coiffes bretonnes et passaient à côté de la richesse des bagadoù et des cercles celtiques. J'ai voulu qu'ils repartent avec une image plus vraie de la Bretagne et l'envie de revenir ».

Le jeune homme, plus déterminé que jamais, décide donc de mettre au point deux

### « Le but de ma vie est qu'on arrête de dire qu'il pleut en Bretagne ! ».

Simon Cojean

conférences : une sur la danse et l'autre sur la musique bretonnes. « Au départ, c'était un diaporama simple, puis c'est devenu des conférences animées. Je jouais de l'accordéon et dansais. Avec les années, ça s'est transformé en un véritable spectacle que j'ai appelé " Nous n'avons plus les chapeaux ronds ". J'ai aussi imaginé un jeu de société pour les collégiens sur le même thème avec des questions et des défis ».

### Un one-man-show en projet

À côté de ça, Simon s'inscrit durablement dans le paysage culturel local. Actuellement administrateur de la confédération Kendalc'h, qui compte 156 associations bretonnes, il a aussi participé à la création de la première compagnie professionnelle de

danse bretonne (« Le Ballet breton ») en 2007. « On faisait des spectacles de rue à la rencontre du public, habillés en costumes d'aujourd'hui inspirés par la tradition ».

Décidément, Simon ne reste pas les deux pieds dans le même sabot. Après avoir alterné travail de guide touristique et de correspondant de presse locale, cet été, en terres bretonnes, il prendra la direction de la capitale en septembre. « Je suis, depuis l'année dernière, des cours de théâtre à l'école du One-man-show. J'écris un spectacle inspiré de " Nous n'avons plus les chapeaux ronds " ». Il gardera d'ailleurs le même nom. « Ce sera un one-man-show sur les clichés que les Bretons véhiculent eux-mêmes sans s'en rendre compte comme l'alcoolisme, les autoroutes gratuites grâce à Anne de Bretagne, le mauvais temps... Je me donne jusqu'à la fin de l'année pour affiner le spectacle et j'espère pouvoir ensuite le présenter en Bretagne. Je me dis que si Dany Boon a pu changer la vision des gens sur les Ch'tis c'est que c'est possible aussi pour les Bretons. Le but de ma vie est qu'on arrête de dire qu'il pleut en Bretagne ! ».

### ▼ Pratique

Festival de la Saint-Loup jusqu'à dimanche à Guingamp. Renseignement sur [www.festival-saint-loup.bzh](http://www.festival-saint-loup.bzh)



Emmanuel Nen

Originaire de Saint-Caradec, avec des attaches près de Pontivy, Simon Cojean est avant tout Breton. Une Bretagne qu'il aime et qu'il défend dans un one-man-show, « Nous n'avons plus les chapeaux ronds », dans lequel il se moque des clichés. Une reconversion audacieuse. Chapeau !

Après deux ans d'écriture et de rodage, Simon Cojean est prêt pour l'aventure de son « one-breizh-show ».



Photo E. N.

Dernière page  
du Télégramme,  
17/12/2016

## Simon Cojean. Chapeau l'artiste !

« Les Bretons sont alcooliques. Ils sont fiers et têtus. Tout ça, ce sont des clichés. On n'a plus de chapeau rond, il faut arrêter avec ça ». Parce qu'il en avait marre « de râler contre ces gens-là », Simon Cojean a écrit un spectacle humoristique pour tordre le cou à toutes les idées reçues jamais vraiment mises à mal jusque-là. Avec un objectif en tête : « S'ils ne sont pas éduqués, c'est aussi de ma faute, en tant que porteur de la culture bretonne. Après, à leur tour, ils pourront éduquer les touristes ».

À 32 ans, le natif de Saint-Caradec, qui a effectué sa scolarité à Pontivy (56), entame un virage professionnel en se lançant dans une carrière de comédien. Un de plus, en complément de son activité de guide touristique ou encore d'animateur en danse bretonne sur les croisiers Salau. L'ancien correspondant local du Télégramme sur le territoire de Pontivy est un touche-à-tout, toujours guidé par sa passion de la Bretagne. Et sans jamais vraiment se départir de son sourire.

Deux ans de cours à Paris

Mais si rire est une chose, faire rire en est

une autre. Un métier même. Son diplôme d'études celluliques en poche, obtenu à Rennes en 2014, ce drôle d'ambassadeur de la Bretagne a rejoint Paris pour suivre des cours à l'École du one-man-show, durant deux ans, dans le quartier de Pigalle. « Ce n'est pas le tout d'être drôle à la maison auprès des copains. Il faut savoir écrire et jouer. Ça ne s'improvise pas ».

L'expérience, de son aveu, est mitigée mais elle lui a permis de renforcer sa conviction profonde : « C'est très dur, au fond, de savoir quel comédien on est. Finalement, je me suis rendu compte que j'avais envie de parler de la Bretagne, quitte à ne m'adresser qu'aux Bretons. Je suis sûr que mon spectacle ferait un bide à Paris ». Le tout empreint de modestie. Quoique : « Je fais une blague sur Lamballe. Ici, ça fait rire mais à l'extérieur, elle ne fonctionnera pas ».

« Un très bon accueil »

Demain soir, la salle des fêtes de Saint-Thuriau, près de Pontivy, sera son juge de paix. Avec des spectateurs dans le rôle du procureur. C'est face à ces derniers qu'il interprétera pour la « vraie » première fois son spec-

taclé « Nous n'avons plus les chapeaux ronds ». Un one-breizh-show, forcément, qu'il a rôdé auparavant durant plus d'un an. En donnant la primeur à Saint-Caradec, sa commune d'origine, devant des amis et sa famille. Une première fois, puis une seconde. « La salle était pleine, ça fait plaisir. J'ai eu un très bon accueil, plein de remarques constructives ».

Autre étape importante : la résidence de cinq jours à la salle Kaméléon, à Kergrist, au début du mois. « Une salle superbe, avec une équipe au top, qui m'a été mise à disposition gracieusement. Si j'avais eu le dixième de ça à Paris, j'aurais été jaloux ». Cette semaine de réglage lui a permis de faire les réglages techniques et de déplacements sur scène car « une heure et demie de monologues, c'est quand même un truc de fou ». Il a aussi mis une ultime touche à ses textes, même s'il les a mûris durant une bonne année. « Le sketch sur la danse, qui sert à la drague, je l'ai écrit et réécrit à plusieurs reprises avec l'aide d'un prof de Paris. Celui sur le Gwenn ha Du existait dans une première version qui ne me plaisait pas, je l'ai repris en une heure ».

Sketchs, danse et accordéon

Danseur au sein des Eostiged ar Stangala et musicien, le Caradocéen a bonifié l'accordéon en ajoutant des intermèdes à l'accordéon et des chorégraphies. Pour mieux faire passer les messages. Car, sur fond d'humour et d'autodérision, le but est bien de rétablir certaines vérités qui lui sont chères. « Si les gens sont heureux comme ça, tant mieux pour eux. Je ne les juge pas. Mais j'ai envie de leur montrer au moins la bonne voie. Le jour où ils sauront ce que signifie la date de 1532 (\*), un grand pas sera fait. Évidemment, je suis un petit rigolo alors j'essaie de mettre des blagues tout le temps. Le but, c'est que les gens s'amusent et repartent contents d'avoir appris des choses ».

\* En août 1532 est signé, à Vannes, le traité d'Union de la Bretagne à la France.

▼ Pratique

One-breizh-show « Nous n'avons plus les chapeaux ronds », écrit et interprété par Simon Cojean, demain, à 20 h 30, à la salle des fêtes de Saint-Thuriau (56). Entrée : 10 € sur place, 8 € en réservation au 06.66.60.21.66.

Le Télégramme,  
12/06/2017

## Humour. Un one-breizh-show itinérant

Artiste multifacettes, avant tout amoureux de sa région, Simon Cojean a créé un one-breizh-show qu'il a joué un peu partout en Bretagne depuis le début de l'année. Un spectacle plein d'humour qu'il fera évoluer cet été en le rendant itinérant.

Le Télégramme

Lundi juin 2017

Pages Bretagne  
(219 000 tirages)

Simon Cojean et Manu Caro sont prêts à prendre les routes de la Bretagne pour présenter le spectacle « Nous n'avons plus les chapeaux ronds ».



Photo DR

« Cet été, du 17 juillet au 4 août, nous allons réaliser un tour de Bretagne (Tro Breizh) des petites communes à vélo où nous interpréterons le spectacle " Nous n'avons plus les chapeaux ronds ". L'idée est de créer un spectacle itinérant, à domicile, chez les gens, le tout avec un moyen de transport éco-responsable, de proximité... ».

D'un festival à l'autre

Jeune humoriste originaire de Saint-Caradec (22), avec des attaches près de Pontivy (56), Simon Cojean risque bien de créer la sensation cet été. Au lendemain des Vieilles Charues, à Carhaix, jusqu'à la veille du Festival interceltique de Lorient. En passant par Quimper et son Festival de Cornouaille ou Les Escales de

Saint-Nazaire (44), Simon Cojean et Manu Caro, tels deux saltimbanques, relieront les grands festivals bretons, en privilégiant la proximité des petites communes. Leur but : « Rencontrer les Bretons, raconter la Bretagne telle qu'elle est en 2017 et présenter des extraits du spectacle ».

Ce one-breizh-show, devenu one-man-show musical et dansé, écrit et interprété par Simon, sur une mise en scène de Sébastien Chambre (compagnie impro infini de Brest), traite des clichés que cet ancien guide entendait - à tort ou à raison - sur sa région.

« Les touristes ont une image assez amusante de nous. Ça va de la pluie à l'alcool, bien sûr, mais une journée avec des vacanciers fourmille

d'anecdotes que je fais partager dans ce spectacle », explique le trentenaire.

Un tro breizh en 15 étapes

De son côté, Manu Caro est le baroudeur de l'équipe. Après avoir rejoint à vélo, en 2014, le Cercle arctique, au nord de la Norvège, et traversé les États-Unis et le Canada en 2016, il souhaite aujourd'hui aller à la rencontre de son pays. Au programme : 60 à 80 km par jour, avec un carnet de route à suivre sur internet (blog et réseaux sociaux).

Le parcours : lundi 17 juillet dans le secteur de Carhaix (à définir) ; mardi 18 juillet à Berrien ; mercredi 19 juillet dans le pays de Landerneau (à définir) ; jeudi 20 juillet à Pont-de-Buis-les-Quimerç'h ; vendredi

21 juillet à Landrévezac ; lundi 24 juillet à Kernascledén (55) ; mardi 25 juillet à Bosméléac (22) ; mercredi 26 juillet dans le pays de Ploërmel (56, à définir) ; jeudi 27 juillet dans le pays de Guérande (44, à définir) ; vendredi 28 juillet à Le Frossay (44) ; lundi 31 juillet à Jans (44) ; mardi 1<sup>er</sup> août : Monfort-sur-Meu (35) ; mercredi 2 août à Corseul (35) ; jeudi 3 août à Saint-Gonnelly (56) ; vendredi 4 août dans le pays de Lorient (à définir). Les deux saltimbanques lancent donc un appel pour les dates manquantes.

▼ Pratique

Contact : tél. 06 30 59 21 79 ou sur internet : www.bretagne-decouverte.fr (rubrique le tro breizh à vélo)



# Le périple de Simon Cojean finit en beauté

Publié le 06/08/2017 à 01:21

ouest  
france



Lire le journal numérique

Accompagné de Manu Caro, ils ont bouclé leur drôle de périple avec un spectacle instructif et hilarant au centre culturel Kendalc'h, à Auray. La salle a fini debout.

## L'idée

Pour assurer la promotion de son spectacle « 100 % Beurre salé », Simon Cojean a décidé que, dans un premier temps, « **ce serait son show qui irait à la rencontre des Bretons, et non l'inverse** ». Il a donc décidé, accompagné de son acolyte Manu Caro, de sillonner les bourgs de Bretagne, de Carhaix à Auray, en passant par Berrien, Lannilis, Landrévarzec, Corseul ou Saint-Gonnery.

« **Le vélo est un outil social formidable, il permet de tisser des liens plus facilement** », explique Manu, fort d'un périple de plusieurs mois jusqu'en Norvège. Le spectacle de Simon, joué chaque soir dans des lieux divers et variés, vise, « **grâce à du rire, des larmes et de l'énerverment** » à « **déconstruire les clichés sur la Bretagne et (r) éveiller les Bretons à leur culture** ».

Pour se faire, il utilise la comédie, évidemment, mais aussi la musique, la danse, l'histoire et ses nombreuses connaissances du patrimoine breton.

Lors de leur Tro Breizh humoristique à vélo de 1 200 km passant par huit des neuf évêchés bretons, Simon en a aussi profité pour dresser des portraits photo et audio de Bretons rencontrés sur la route. Une démarche complète, courageuse et attachante. Un public conquis.

## Son parcours

Simon Cojean vient de Loudéac. Il a 33 ans, déborde d'énergie, d'idées et les concrétise ! Guide conférencier depuis une dizaine d'années, animateur culturel, fin danseur et affublé d'un très gros penchant pour l'humour, Simon décide de partir suivre deux ans de cours de one man show à Paris pour apprendre à construire ses sketches. « **On ne s'improvise pas comédien**, reconnaît-il. **Il aura fallu trois ans pour mettre ce spectacle au point** », précise-t-il encore.

Sa résidence avec Sébastien Chambres, metteur en scène, en juin à Brest, lui a beaucoup apporté : « **Il a fait un travail extraordinaire** », admire celui qui cumule les casquettes d'auteur, danseur, interprète, humoriste, (cycliste ?) mais aussi chargé de communication...

Aidé d'un talent pareil, le Gwenn ha Du va pouvoir continuer son infiltration mondiale...

**Renseignements** : [www.facebook.com/letrobreizhavelo](http://www.facebook.com/letrobreizhavelo) ; [www.facebook.com/simon22600](http://www.facebook.com/simon22600) ; [soundcloud.com/simon-cojean-manu-caro](https://soundcloud.com/simon-cojean-manu-caro)

#AURAY

## Un one-man-show de casser les a priori

Publié le 07/08/2017 à 02:14



Simon Cojean a fait participer le public à son « one-breizh-show »



## Bretagne. Le Tro Breiz de Manu et Simon

Publié le 05 août 2017

VOIR LES COMMENTAIRES

# Le Télégramme



Manu et Simon réalisent un Tro Breiz en vélo et ont fait étape à Corseul, où ils ont donné leur spectacle « 100 % beurre salé ».

Le plan d'eau du Val Gravel accueillait un duo original mercredi soir. Manu, 25 ans, technicien en communication, et Simon, 33 ans, guide touristique de formation, s'étaient rencontrés lors de cours de danses bretonnes à Quimper. De leur amitié est née l'idée folle, cet été, de réaliser un Tro Breiz à vélo à travers la Bretagne « avec pour simple objectif de rencontrer les Bretons et de promouvoir le spectacle "100 % beurre salé" de Simon, reconverti pour l'occasion en humoriste », explique Manu.

### Au Pôle Nord en 50 jours

Ce dernier a déjà eu une expérience à vélo en partant de Billio (56), sa commune natale, en 2014, pour se rendre au pôle Nord en 50 jours avec trois copains. Manu et Simon sont partis de Carhaix (29) le 17 juillet, au lendemain des Vieilles Charrues, ils avaient parcouru, mercredi soir, 950 km via Quimper, Alleneuc, Guérande et ses marais salants, Jan (35), puis Montfort-sur-Meu, mardi. « Haltes où nous avons été chaleureusement accueillis et où Simon joue des extraits de son spectacle qui évoque, avec humour, nombre de stéréotypes de la Bretagne à partir d'une palette de personnages cocasses : un vieux curé enseignant le breton, un dragueur trop sûr de lui, un guide dépressif, etc. À Corseul, devant une soixantaine de spectateurs conquis, il a évoqué, de façon ironique, la langue bretonne, les ploucs, les Bigoudens et le fest-noz en présence du maire, Alain Jan. Jeudi matin, le duo a repris la route vers Saint-Gonnery. Un périple qui s'est achevé hier à Auray au centre culturel Kendal'ch, avec la représentation de leur spectacle.

ouest  
france

## 1 200 km pour

Écouter



v » comique. |

Lire le journal numérique

Simon Cojean, accompagné de Manu Caro, après un périple de 1 200 km à vélo, ont posé leurs valises, jeudi soir, à la salle des associations, pour présenter le spectacle de Simon, *100 % beurre salé*. Une soixantaine de spectateurs ont profité d'une heure et demie de spectacle gai et rafraîchissant, en ayant la sensation d'avoir découvert un artiste ayant un sacré talent.

Un périple à la rencontre des Bretons.

Depuis le 17 juillet, le duo Simon et Manu parcourt la Bretagne à vélo. Leur périple de 1 200 km, au travers de 17 étapes, a traversé 141 bourgs. Mais comme ils aiment à le dire : « **On n'a pas eu le temps de compter les vaches.** »

C'était l'idée de Manu de faire un périple à vélo pour que Simon fasse découvrir son spectacle. Au travers sa pièce comique, ce dernier tord le cou des clichés sur la Bretagne.

« **Est-ce qu'il pleut toujours en Bretagne ? Quel est le taux d'alcool moyen dans le sang d'un Breton ?** »... Il répond avec humour et autodérision à ces questions, et bien d'autres durant son one-man-show. Sur scène, il alterne danses, musiques, chants et transmet son amour de la Bretagne.

#SAINT-GONNERY



# La halte originale de deux amis cyclistes

Publié le 04/08/2017 à 02:15

Écouter



Manu et Simon ont fait halte au plan d'eau du Val de Gravel, où le spectacle humoristique du second a été joué. |



Lire le journal numérique

Manu et Simon, deux jeunes Bretons, ont entrepris un tro Breizh cet été. Ils se sont arrêtés dans la commune pour présenter un spectacle comique. Entre autres...

L'histoire

Manu, technicien en télécommunication de 25 ans, a rencontré Simon, 33 ans, guide touristique de formation lors de cours de danses bretonnes, à Quimper.

Une amitié est née en même temps que leur projet un peu fou : réaliser un tro Breizh, à vélo pendant l'été, en passant par Corseul.

Une idée avec des objectifs simples : « rencontrer les Bretons et promouvoir le spectacle de Simon, qui s'est reconverti en humoriste, explique Manu. J'avais déjà eu une expérience de déplacement à vélo, partant du Morbihan pour me rendre au Pôle Nord, en Norvège, un périple bouclé en 50 jours en 2014. »

Un spectacle itinérant

Pour le globe trotteur, « le vélo est un mode de déplacement fantastique pour rencontrer les gens au cœur de leur culture. Cela a été une vraie révélation, l'accueil est chaleureux partout, on nous a proposé des repas, des couchages, c'est incroyable ».

Vélo et culture, c'est bien ce dont il s'agit lors de ce tro Breizh à vélo, entrepris le 17 juillet par les deux compères.

Les expériences de voyages de l'un présentées au public, le spectacle de l'autre... Le duo ne pouvait que fonctionner. « C'était le moyen idéal d'amener le spectacle vers les gens et non l'inverse », reconnaît Manu.

ouest  
france

« Impressionné à Corseul »

À chaque halte, Simon joue des extraits de son spectacle, *100 % beurre salé*, pour le promouvoir. Il y évoque tous les stéréotypes de la Bretagne, avec humour, avec à sa disposition toute une palette de truculents personnages allant d'un vieux curé enseignant le breton, à un dragueur trop sûr de lui, en passant par un guide dépressif ou un professeur omniscent.

« Mon objectif est de faire tomber, avec autodérision, ces clichés tenaces qui collent à la peau de notre région », souligne Simon.

Mercredi soir, au terme d'une étape de 62 km, permettant de redécouvrir leur Bretagne, le duo a marqué une halte à Corseul, au plan d'eau du Val de Gravel. « Corseul est, pour moi, le site le plus impressionnant de Bretagne, le Temple de Mars en est un parfait exemple », apprécie Simon.

Le duo a repris sa route, qui s'achèvera à Auray, vendredi 4 août, au terme d'un peu plus de 1 000 km, pour le final au centre culturel Kendalc'h où *100 % beurre salé* sera de nouveau proposé, à 20 h 30.

#CORSEUL

> Toutes les communes > Allineuc

## « 100% beurre salé ». 100% satisfaits

Publié le 28 juillet 2017

# Le Télégramme



Le Tro Breizh à vélo de Simon et Manu est passé par le camping de Bosméléac. Ci-dessus, Simon Cojean jouant son spectacle avec la complicité du public.

Simon Cojean et Manu Caro sont partis à vélo sur les routes de Bretagne depuis le 17 juillet. Mardi soir c'était la septième étape de leur périple à la crêperie du camping de Bosméléac. Ils ont reçu un accueil très chaleureux des gérants, Sylvie et Loïc, et du public qui a assisté au spectacle « 100 % beurre salé ». Ou plus exactement à une partie du spectacle. L'artiste Simon Cojean s'en explique : « Nous effectuons ce Tro Breizh à vélo pour faire connaître le one Breizh show qui se décline en une dizaine de personnages et autant de sketches et dure plus d'une heure trente. À chaque étape de notre périple nous demandons à une main innocente de tirer dans un chapeau ? ou plus exactement dans un casque de vélo ? quatre thèmes que j'interprète, tandis que Manu est aux manettes pour lancer la musique. »

À Saint-Gonnelly le 3 août

Jusqu'à présent ils ont reçu en excellent accueil partout où ils sont passés. « Les gens apprécient, non seulement ils rient mais ils apprennent aussi un tas de choses sur la Bretagne, et nous avons de bons contacts pour des représentations de la totalité du spectacle. » Après une nuit de sommeil réparateur chez les parents de Simon, à Saint-Caradec, ils sont repartis mercredi matin vers Billio (56) sous une légère pluie mais il en faut plus pour les décourager. « Ce n'est rien en comparaison de ce que nous avons connu la semaine dernière ! », s'amuse les duettistes. Leur prochaine représentation dans le secteur aura lieu le jeudi 3 août à Saint-Gonnelly (56) vers 20 h. Participation au chapeau... ou plus précisément au casque à vélo ! Retrouvez les chroniques de leur périple tous les jours dans Le Télégramme.



# « 100 % beurre salé » à la rencontre des Bretons

Publié le 03/08/2017 à 02:54



[Lire le journal numérique](#)

Le jeune humoriste Simon Cojean est l'auteur d'une démarche originale. Il propose, au cours d'un périple à vélo de plus de 1 000 km en Bretagne, son nouveau spectacle.

Trois questions à...

**Simon Cojean**, humoriste.

Votre 1<sup>er</sup> spectacle était un one-man-show intitulé « Nous n'avons plus les chapeaux ronds ». En quoi le nouveau, « 100 % beurre salé » est-il différent ?

Bien sûr, la trame est la même, issue de mes années comme guide touristique. Un travail au cours duquel j'ai pu accumuler mille et une petites réflexions ou anecdotes sur la façon dont, de l'extérieur, on pouvait percevoir les Bretons. Mais j'ai beaucoup mûri depuis les premières représentations, notamment à Saint-Caradec, en avril 2016. J'ai surtout pris conscience que le regard extérieur porté sur les Bretons n'était pas le meilleur moyen de parler des Bretons de façon à ce que ceux-ci s'identifient à mon propos et puissent rire d'eux-mêmes.

Comment s'est effectuée cette métamorphose ?

D'abord, comme je l'ai souligné, par une prise de conscience personnelle. Ensuite, grâce à Sébastien Chambres, comédien improvisateur et chroniqueur à CBO qui, au cours d'une semaine en résidence à Brest, m'a puissamment aidé à changer mon objectif ainsi que la mise en scène de mon spectacle, revu et corrigé. Je lui dois aussi l'appellation « 100 % beurre salé », qui résume bien le tout : les Bretons vus par eux-mêmes, se moquant de leurs travers mais revendiquant leur identité. Et puis, il y a eu aussi la rencontre avec Manu Caro, un vrai sportif qui, en 50 jours, est parti de Bretagne pour rallier le pôle Nord, soit 5 000 km à vélo. Un bon sportif qui m'entraîne dans ce défi à vélo et qui m'aide à la technique.

Comment se déroule ce parcours sportif et breton ?

En 14 étapes, plus ou moins longues selon les difficultés de la route (la Bretagne n'est pas si plate que l'imaginent les touristes). Notre itinéraire n'est pas la ligne droite absolue, mais nous allons, en gros, du Nord (près de Dinan) au Sud (près de Saint-Nazaire). Car comme tout Breton qui se respecte, nous considérons que la Loire-Atlantique fait partie de la Bretagne. Chaque soir, nous présentons le spectacle rémunéré « au chapeau », chaque spectateur donnant ce qu'il veut. Quant aux abris lors des haltes, elles sont, elles aussi, aléatoires : nuit à la belle étoile, sous tente ; dans une grange, parfois gîte familial. Mais cela aussi fait partie de la vie du comédien.



# Saint-Caradec

One Breiz Show > L'artiste ovationné

## Il s'est passé quelque chose avec Simon

Simon Cojean s'est produit en One Breiz show pour la deuxième fois sur la scène de la salle des Étoiles devant un public qui l'a ovationné spontanément à la fin de son spectacle d'une heure et demi. Le public ne se trompe jamais et il a eu raison. Certes, Simon a repris les thèmes de sa première représentation, pour mémoire la pluie, l'alcool, les bigoudènes, les danses bretonnes, les fest-noz, etc. Mais cette fois-ci, on a eu l'impression qu'il improvisait devant son public, qu'il était réellement dans son personnage, plus à l'aise, plus enthousiaste, même si sa première représentation était déjà très réussie. De plus, il a davantage sollicité les spectateurs qui se sont pris au jeu spontanément, en répondant à ses nombreuses questions. Pour ceux qui ont assisté à son premier spectacle, ils pourraient peut-être reprocher à Simon de ne pas avoir cherché à explorer d'autres sujets, à traiter d'autres thèmes nouveaux qui collent à la Bretagne et aux Bretons et qui ne manquent pas. Sans doute, ce sera pour la prochaine représentation.

### « Bravo l'artiste ! »

Se produire devant un public, seul, sans partenaire, sans décor est un exercice périlleux qui ne tolère aucune erreur. Certes, il y a actuellement plusieurs ar-



Simon Cojean.

tistes qui le font. Produire un spectacle dont on est l'auteur et le metteur en scène n'est pas une activité que l'on constate communément. Il y a quelques artistes qui le font également. Intégrer, animer et enrichir sa prestation de danses, de musiques interprétées avec différents instruments, de chants divers et variés n'est pas à la portée de tous les artistes.

En réalité, ils sont très peu à pouvoir le faire. Il y a eu, dans le passé, de grands fantaisistes qui ont marqué les scènes des théâtres de Paris et de provinces et qui aujourd'hui encore grâce à la télévision ou à internet, réjouissent les anciens mais aussi les plus jeunes. Alors, Simon Cojean, successeur d'un artiste de la dimension de Raymond Devos ? L'avenir le dira certainement. Surtout si Simon évoque des thèmes de circonstances...

Ouest-France  
Lundi 25 avril 2016

## Saint-Caradec

Simon Cojean réussit son premier one-man-show



Le public a été vite conquis par la fougue du jeune humoriste.

Samedi soir, la salle des Étoiles était comble et l'association organisatrice, l'Amuse d'Hilvern, a été obligée d'ajouter de nombreuses chaises à celles déjà en place : le jeune Caradocéen, Simon Cojean, présentait son spectacle *Nous n'avons plus les chapeaux ronds*. Un spectacle d'une heure et demie, destiné à tordre le cou aux nombreux clichés sur les

Bretons.

Plein de fougue et particulièrement à l'aise dans les sketches mettant en valeur ses talents de danseur, l'enfant du pays a su très vite conquérir son public, indifférent aux menues imperfections de ce bon spectacle. Particulièrement réussie : la gavotte, vue à travers les différents « pays » bretons, un sketch réellement hilarant.



## Spectacle. Saïmone très applaudi

Publié le 31 juillet 2016



Invité dans le cadre de l'animation L'été sur la place, l'humoriste Saïmone proposait, vendredi, son spectacle « Nous n'avons plus les chapeaux ronds », un one-man-show suivi par plus d'une centaine de personnes. Le spectacle, déplacé au centre culturel en raison des conditions météo incertaines, a été très applaudi par un public charmé par le talent de l'humoriste, grand amateur de danses bretonnes dont il a fait une démonstration haute en couleur. Autres cordes à son arc, un accordéon et un humour décapant ont fini de convaincre la salle, dont la majorité certainement n'a plus de difficultés pour se rendre à Spézet, en venant de Rennes bien entendu.

Humoriste, musicien et danseur, Saïmone a enchanté son public, vendredi soir, au centre culturel.

## Spectacle. One Breizh show réussi pour Simon Cojean

Publié le 19 décembre 2016



Salle comble pour le One Breizh show de Simon Cojean, organisé par l'Apel de l'école Saint-Joseph, samedi soir. Le guide touristique a fait rire le public avec son spectacle « Nous n'avons plus les chapeaux ronds ». Les spectateurs lui ont validé ses galons d'artiste en plébiscitant ses sketches portant sur une Bretagne que Simon connaît du bout des doigts et à qui il témoigne son amour, avec humour, largement partagé.



#SAINT-NOLFF

## « 100 % beurre salé » revisite les clichés bretons



Simon Cojean (à gauche) et Stéphane Le Tallec, son technicien, sont en résidence à la salle Kervel avant la représentation de 100 % beurre salé. |

Il est l'invité de l'association Train de nuit qui oeuvre pour accueillir des artistes en résidence. Depuis deux jours, Simon Cojean peaufine son spectacle, intitulé *100 % beurre salé*, à la salle Kervel. Déjà bien rodé, ce « one breizh show » va entamer une tournée à travers la Bretagne. Lors de cette résidence, le comédien travaille avec Stéphane Le Tallec, technicien du son et de la lumière.

### Dépasser les clichés

Originaire de Loudéac et maîtrisant le gallo, Simon Cojean connaît bien la Bretagne. Il vit et respire la langue bretonne. Ses dix années comme guide, dans toute la Bretagne, lui ont permis d'étoffer sa culture et de recueillir nombre d'anecdotes sur les Bretons. « **Tous les guides vous le diront, nous sommes continuellement assaillis de questions sur des clichés que l'on pense révolus** », déclare-t-il.

En 2010, il commence à chercher un moyen ludique et éducatif de montrer « sa » Bretagne, telle qu'il la voit. Il invente ainsi le concept de « one breizh show », dans le but de réveiller les Bretons à leur culture.

Également danseur et musicien, Simon Cojean veut, à travers ce premier spectacle, transmettre une image de la région qui mêle humour, danse et musique.

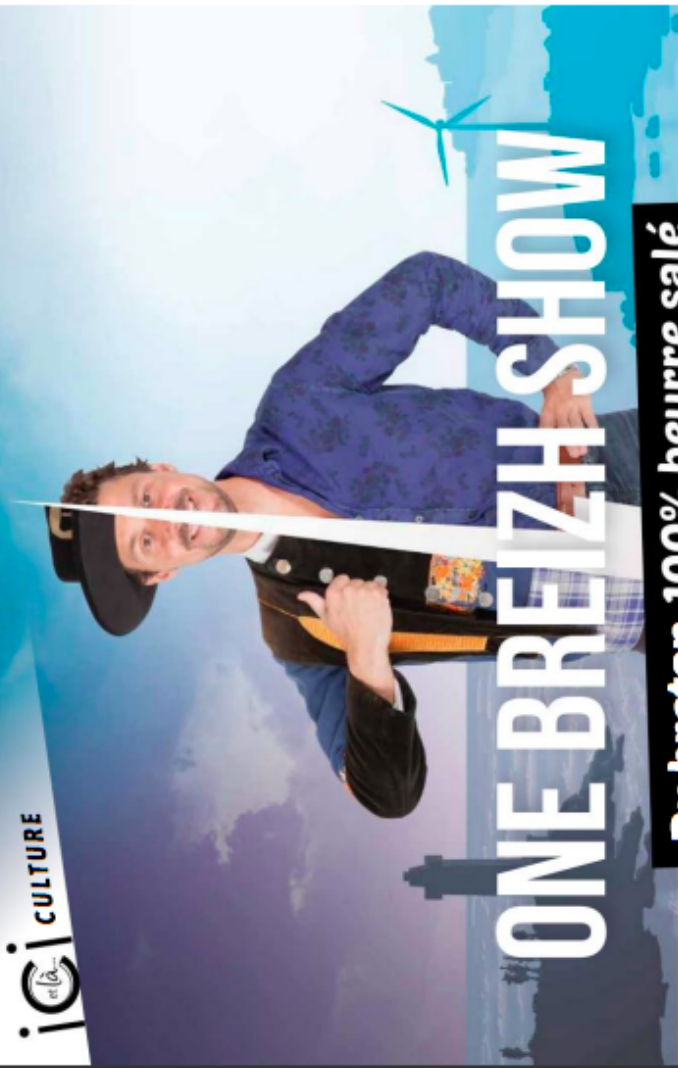
À la rencontre du vieux curé enseignant le breton, d'un dragueur trop sûr de lui ou d'un professeur omniscient, il fait tomber, avec autodérision, les clichés tenaces.

Pluie, alcool, danse, beurre et mer... Tout y est. Pour faire passer ses messages, Simon utilise sept personnages hauts en couleur. « **Leur potentiel comique est beaucoup plus fort que si c'est moi qui parle. Et je le remarque à chaque représentation, les gens parlent de Monique ou du curé.** »

Après deux ans d'écriture et un passage à l'école du one-man-show, Simon Cojean est prêt. Il est épaulé par des professionnels de l'humour et Sébastien Chambres, son metteur en scène.

En juillet 2017, Simon a débuté un tour de Bretagne de 1 100 km à vélo et joué son spectacle devant presque 1 000 personnes, dans quatorze communes de cinq départements. Un rodage efficace.

Jeudi 10 mai, à 16 h 30. Spectacle *100 % beurre salé*, salle Kervel. Gratuit.



# ONE BREIZH SHOW

**Du breton 100% beurre salé**

C'est l'histoire d'un mec passionné de la Bretagne et de sa culture qui décide de lui consacrer un spectacle humoristique. Loin des clichés bretons habituels, dans son One Breizh show, Simon Cojean remet « les pendules à l'heure ».

Pendant dix ans il a baladé les touristes dans toute l'Armorique. Et il en a entendu sur les Bretons. Simon Cojean s'est inspiré de son expérience de guide conférencier pour écrire son premier spectacle intitulé « Nous n'avons plus les chapeaux ronds ». L'envie de poursuivre cette aventure l'a gagné au point de lui faire piler bagage, à 30 ans, pour rejoindre la Ville Lumière.

Il est passé par la Comédie de Paris et le Point-Virgule et surtout l'École du rire, enfin celle du One man show. Au bout de deux ans, il a complété sa palette par celle d'une formation de clown, sans blagues.

**À la rencontre du public, à vélo**

À 33 ans, le Breton est revenu sur ses terres et s'est lancé un pari : un One Breizh de l'humour. À vélo, accompagné de son ami Manu Caro, ils ont pédalé à travers toute la Bretagne de place en place.

L'été 2017, au départ des Vieilles Charrues à Carnaix, le 17 juillet, jusqu'au Festival Inter-celtique à Lorient, le 4 août, les deux acolytes ont parcouru 1 200 km, soit 14 étapes.



Loin du folklore poussiéreux l'humoriste a voulu rencontrer la Bretagne plurielle, celle de la vallée des Saints, de Kermasclédan en passant par Saint-Gonnery.

Et chaque soir une centaine de spectateurs venait le voir sur scène. Après une semaine avec son metteur en scène, Sébastien Chambres, Simon Cojean a joué gratuitement son deuxième spectacle « 100 % beurre salé ». Il a pris le temps de l'affiner et aujourd'hui à travers la gavotte, la mer, le Gwen ha du, la pluie, le fest-noz et autres réjouissances, il dresse un portrait personnel de « sa » Bretagne, loin des clichés.

« Il y a déjà pas mal de sketches sur la Bretagne mais sans forcément une recherche documentaire sérieuse... Kenavo, ça veut dire au revoir, pas bonjour. » Les stéréotypes bourrés d'erreurs ont le dent dure. Rire de la Bretagne et de ses Bretons, d'accord, mais si on peut en profiter pour en apprendre sur les us et coutumes locales, c'est mieux non ?

Tel un homme orchestre, l'artiste se glisse dans des personnages qu'il a créés de toutes pièces, joue de l'accordéon et danse. Il y a justement Jean-Michel, le professeur de danse bretonne qui préfère qu'on l'appelle Gwendal, mais aussi Yoann, expatrié de Loudéac qui a du mal à s'intégrer à Spézet, où il vient de s'installer. Sans oublier, Monique, la guide dépressive du musée de la musique bretonne.

**« On ne peut pas plaire à tout le monde »**

« Je joue un peu sur les faits de société mais ce n'est pas le but premier, précise l'humoriste. J'incarne un curé dans un de mes sketches, ça a déjà choqué des gens. Mais à l'inverse quinze bonnes sœurs étaient mortes de rire. On ne peut pas plaire à tout le monde, et heureusement. »

Pour nourrir toutes ses histoires, Simon Cojean, diplômé d'études celtiques a fait beaucoup de recherches et s'est entouré de relecteurs scientifiques pour valider ses blagues. « La moindre information historique demande des sources sûres pour être ex-nèrie de toute polémique, qu'il s'agisse de Nantes en Bretagne, de l'alcoolisme ou du nombre de millimètres de pluie à l'année à Saint-Gonnery, je n'ai pas le droit de dire des mensonges... et en plus ça doit être drôle ! »



## Est-ce qu'il pleut toujours en Bretagne ?

C'est vrai ça, est-ce qu'il pleut toujours en Bretagne ? Nantes, est-elle bretonne ? Qui est Nolwenn Leroy ? Des questions auxquelles le spectateur du spectacle « 100 % beurre salé » trouvera la réponse. Grâce à l'auto-dérision, Simon Cojean défricote ces idées toutes faites sur la Bretagne. Et attention tout est vrai, « il y a deux mensonges... mais je le dis », promet l'intéressé.



## 3 QUESTIONS À SIMON COJEAN

**De quoi ne parlez-vous pas dans votre spectacle ?**  
De politique. Simon jaborde de nombreuses thématiques qui fâchent comme par exemple : « Est-ce que je suis Breton ou Français ». Au cours du spectacle on se rend compte que la réponse c'est « on s'en fout » ! Mais il y a tellement de clichés sur notre région que j'ai de quoi écrire un deuxième spectacle, je crois !

**Quel humoriste vous fait rire ?**

Comme tout le monde je suis admiratif du travail de Gad Elmaleh que ce soit dans l'écriture ou le jeu, il est impressionnant, tout comme Alex Lutz ou Julien Schmidt dans la nouvelle génération. Mais mon modèle c'est Alexandre Astier, il réussit à la perfection à démocratiser des sujets hyper pointus en étant extrêmement drôle, c'est très fort !

**Sur l'affiche vous êtes à moitié en costume, à moitié en tenue de ville...**

Si on regarde de près, je combine plusieurs éléments traditionnels, la veste est celle du pays de Quimper, le chapeau de Lorient et le gousin (ceinture) du Léon. Pour ceux qui s'y connaissent c'est un dégoisement, les autres ne le notent pas. Ça traduit la double lecture du spectacle : je m'adresse aussi bien à ceux qui connaissent des éléments de la matière Bretagne et souhaitent une « mise à jour » qu'à quelqu'un qui veut simplement passer une bonne soirée de rigolade.



**Les prochains spectacles :**

11 mai, à Saint-Nolff ;  
20 mai, à Ploumorn (Finistère) ;  
6 octobre, à Jans (Loire-Atlantique) ;  
9 janvier, à Loudéac.

Page Facebook, site internet : [www.bretagne-decouverte.bzh/](http://www.bretagne-decouverte.bzh/)



# Le Télégramme

Page Bretagne (toutes éditions et édition Quimper)

Article page Quimper

## « 100 % beurre salé ». La Bretagne de Simon Cojean



Le public s'amuse du goût prononcé de Simon pour la déconade et le beurre salé.

Delphine Tanguy

L'humoriste Simon Cojean offre aux festivaliers son regard un brin décalé sur la Bretagne.

N'est pas habilité à fustiger les Bretons qui veut, Simon Cojean, humoriste, musicien et danseur au sein du cercle des Eostiged ar Stangala a eu l'aval de la confédération Kendalc'h et une carte blanche du Cornouaille pour créer un spectacle de rue « 100 % beurre salé ». Trente minutes à rire de ces clichés véhiculés autour de la culture bretonne. Et en la matière celui qui, dans la vie exerce la profession de guide conférencier et est titulaire d'un diplôme d'études celtiques à l'Université de Rennes 2 en connaît un rayon

de musique, de costumes », décrit Simon Cojean. Il y a neuf ans déjà, au sein de la compagnie de danse bretonne Le ballet breton, il s'était frotté à l'exercice avec trois autres complices dans « Papy Touchek » avant de concevoir un One man show d'une heure trente avec lequel il a parcouru les cinq départements bretons à vélo, l'été dernier.

### Une vision personnelle

Simon a retravaillé ses textes, mis en scène par Sébastien Chambres, pour en extraire une version condensée tout en gardant du rythme, gage d'efficacité. Il a aussi lancé, cet hiver, une web-série sur les clichés bretons « la question de Simon » et rencontré Stéphane Le Tallec, son régisseur qui l'accompagne dans cette nouvelle aventure. À l'occasion du Cornouaille, il prononce une version allongée du spec-

enracinés mais on a des choses à voir avec les Péruviens, les Malgaches et les Béarnais », sourit l'humoriste qui ne revendique que des visions très personnelles et décalées des Bretons souvent regardés comme des ploucs. Quitte à en faire des tonnes et à resservir des blagues éculées mais réussissant à mettre le public dans sa poche. N'hésitant pas à mouiller la chemise, son cours sur la musique qu'il transforme en Quiz en reprenant à l'accordeon des airs irlandais ou bretons, la valse d'Amélie Poulain de Yann Tiersen ou une tarentelle sicilienne. « Le spectacle est en rodage mais dès la fin de la semaine, il y aura des cars de Japonais à venir le voir », assure celui qui déclare avoir toujours eu une appétence pour la scène et a suivi des cours de comédie à Paris.

### ▼ Pratique

« 100 % beurre salé », par Simon Cojean



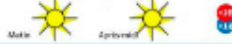
# Mercredi 25 juillet 2018

## Bilan du festival

### Couverture région de Quimper

Concerts, ateliers, randos, expos  
Les loisirs près de chez vous  
en un clin d'œil

Météo de Quimper



## Quimper

Mercredi 25 juillet 2018 / www.letalegraphique.fr / 16:09:13.36:25.21

### QUIMPER : ACCROS AU CORNOUAILLE !



Le 95<sup>e</sup> Festival de Cornouaille a débuté sous un soleil au zénith, hier, à Quimper. Tous les voyants sont au vert. Au Pavillon, les réservations ont tourné à plein régime pour le concert de Dan Ar Braz, qui s'est tenu hier soir et les concerts à venir de Vianney, Nolwenn Leroy, et Denez Prigent. Les concerts gratuits, place de la Résistance, ont de la gueule. Et les animations de rue fourmillent (ci-dessus, au centre, Simon Cojean dans ses œuvres). C'est parti jusqu'à dimanche ! (Page 20)

**ENSEMBLE MATHEUS**  
Jean-Christophe Spinosi  
rêve du Hellfest

« 100 % BEURRE SALÉ »  
La drôle de Bretagne  
de Simon Cojean



Il est parti habillé à l'anglaise les derniers jours, Simon Cojean, humoriste, imitateur et danseur au sein du collectif des Breizhgoers. Il a eu l'occasion de se faire entendre et voir au théâtre de Cornouaille pour cette 1<sup>re</sup> édition de son spectacle de rue « 100 % Beurre salé ». Page 15

**RENCONTRE MUSICALE**  
Le groupe Kaji incarne  
une relève culturelle



**Les concours font vivre  
la culture bretonne**



Concours à Lorient. Ici celui de Cornouaille est le cadre de concours de musique, chanson et danses traditionnelles, folk, d'été, samedi. Leur organisateur Patrick S. Land, directeur du festival, est à l'œuvre pour organiser des concours et animations de rue pour les festivaliers et les habitants. Page 14

**SPORT**  
L'international autrichien  
B. Douvier à l'UJap



**FOUESNANT**



« La relève se met... sereinement »... se félicite de cette... du festival... battre de... des pri... mal... mist... com... nous... défil... 28 000... pas é... ouv... po... é

**Un budget de 1,50 M€**  
Jean-Michel Le Viol, sans doute étourdi par l'hommage, n'en laisse rien paraître et se lance dans un exposé historique, remontant à ce mois de décembre 1922 qui vit Louis Le Bourc' organiser un concours de danse et un bal de charité, créant ainsi la... faisanse au pro... it

### Article page région

#### Quimper. Accros au Cornouaille !



Le 95<sup>e</sup> Festival de Cornouaille a débuté sous un soleil au zénith, mardi, à Quimper (29). Tous les voyants sont au vert. Au Pavillon, les réservations ont tourné à plein régime pour le concert de Dan Ar Braz, qui s'est tenu mardi soir, et les concerts, à venir, de Vianney, Nolwenn Leroy, et Denez Prigent. Les concerts gratuits, place de la Résistance, ont de la gueule. Et les animations de rue fourmillent (ci-dessus, au centre, Simon Cojean dans ses œuvres). C'est parti jusqu'à dimanche ! (Photo Jacky Hamard)



#CORNOUAILLE

## EN VIDÉO. Simon Cojean tord le cou aux clichés sur les Bretons au Festival de Cornouaille



Du mardi 24 au samedi 28 juillet, Simon Cojean a 30 minutes pour faire du public "de vrais Bretons". | OUEST-FRANCE

**Le jeune comique a mis au point un spectacle de rue à la demande du festival quimpérois. Il se produit trois fois par jour au pied de la Cathédrale Saint-Corentin et promet danse, musique et humour.**

C'est le type de *one man show* qu'on imagine plutôt dans l'obscurité d'une salle de spectacle. Simon Cojean casse les codes et se met en scène à la lumière du jour, au pied de la cathédrale Saint-Corentin, à Quimper (Finistère).

À la demande d'Igor Gardes, le directeur du Festival de Cornouaille, le jeune comique breton de 33 ans a mis sur pied un *street show* de 30 minutes tiré de son premier spectacle *100 % beurre salé* dans lequel il tord le cou aux clichés sur la Bretagne. Il se produit trois fois par jour, du mardi 24 au samedi 28 juillet, à 15 h, 17 h et 18 h 30.

Est-ce qu'il pleut toujours en Bretagne ? Quel est le taux d'alcool moyen dans le sang d'un Breton ? Nantes est-elle en Bretagne ? Qu'est-ce qu'un biniou ? Sais-tu danser la gavotte ? Qui est Nolwenn Leroy ? Il y répond avec humour, autodérision, danse et musique : **« Ma mission, c'est de faire de vous de vrais Bretons. »**

### « Né pour faire le clown »

Guide touristique depuis 10 ans, Simon Cojean réalise lors de ses visites **« la méconnaissance des Bretons pour leur culture »**. **« Né pour faire le clown »**, il décide de renverser la vapeur par l'humour.

Après deux ans de cours de théâtre à Paris, son spectacle est prêt. En juillet 2017, il parcourt la Bretagne à vélo et se produit devant presque 1 000 personnes dans 14 communes des cinq départements. L'exercice de la rue en solitaire est une première pour le jeune homme.



## Simon Cojean. Soirée « breizhment drôle »



600 spectateurs ont investi le Palais des congrès pour la plus grande satisfaction de l'artiste, Simon Cojean.

Samedi 9 février, les 600 spectateurs du palais des congrès ont passé une soirée « breizhment drôle », pour reprendre l'expression d'une spectatrice, avec Simon Cojean, qui n'était pas le moins heureux de jouer à la maison, dans cette salle qu'il a souvent fréquentée.

Guide touristique pendant dix ans, Simon Cojean a toujours entendu les mêmes questions sur la Bretagne. L'humoriste a eu la tentation d'en faire un spectacle où l'autodérision est de mise. « 100 % beurre salé », présenté

samedi soir, au palais des congrès de Loudéac, devant 600 spectateurs, met en scène des personnages qui illustrent ces idées préconçues. Dans l'imagerie populaire, la Bretagne c'est la mer et le Breton est forcément un marin. D'ailleurs, tous les cochons et les vaches sont élevés au bord des plages bretonnes. « C'est pour cette raison que les bovins broutent forcément une herbe salée qui donne en conséquence un lait salé transformé en beurre salé, si présent en Bretagne ».

### Humour, musique et danse

Autre cliché : si les autoroutes sont gratuites en Bretagne, c'est grâce à Anne de Bretagne et le fameux Édité de Nantes ! La réalité est plus proche de nous, c'est en fait René Pléven, créateur et président du Comité d'étude et de liaison des intérêts bretons (Celib), qui est

intervenue auprès du général de Gaulle pour obtenir cette gratuité. Une autre idée reçue ? L'alcoolisme légendaire des Bretons alors qu'il s'avère que c'est dans Les Hauts de France que l'on achète le plus d'alcool dans les supermarchés.

Dans ce spectacle, l'artiste polyvalent jongle avec l'humour et la culture bretonne. Revêtant sa tenue de musicien, Simon Cojean met le public à contribution pour reconnaître des airs bretons interprétés à l'accordéon avant de montrer ses talents de danseur sur un tour de Bretagne de danses.

En ouverture de soirée, Pierre et Erwan, lycéens à Fulgence-Bienvenue, où Simon Cojean anime des ateliers d'écriture, ont crânement assuré la première partie en interprétant un sketch sur Jeanne Malivel et Fulgence Bienvenue.

10



On en parle

### Gavottes : le cercle s'élargit !

LA gavotte ? Non : LES gavottes ! C'est l'épineux sujet sur lequel s'est penché Simon Cojean, humoriste et danseur traditionnel bien connu de nos lecteurs. Et il a bien fait : l'extrait de son spectacle consacré à cet art méconnu a déjà été vu... 350 000 fois en une semaine ! <https://www.simoncojean.bzh/>

A la télé

### Été fiction

Cet été, tous les vendredis, à 20 h 45, nous découvrir un court ou moyen métrage de fiction tournée en Bretagne. Ce soir : « Du grain à Une histoire de famille ».

Ce soir à 20 h 45 sur Tébéo et TébéSud

Samedi 6 juillet 201

**Bretagne**

Diwan. 13 des 14 élèves qui ont passé les maths

Mère et fille Retrouvailles 42

# Commentaires des spectateurs

**Isabelle** (lundi, 08 octobre 2018 10:59)

Mille mercis pour les rires d'hier soir ! L'heure de route en valait largement la peine.  
Big up à Monique de Spézet. J'ai même compris la blague sur (SPOILER) #tropfière 📌  
Continuez à vous amuser et nous amuser. Au plaisir de vous voir danser "pour de vrai" à l'occasion j'espère.

**Nathalie** (vendredi, 11 mai 2018 11:53)

Spectacle de grande qualité. J'ai A D O R E ! Mon ado de fille également ! Merci pour ces 1h28 de franche rigolade !

**Clément Rob** (lundi, 07 août 2017 11:51)

mais quel show ! De l'énergie à revendre, qu'est-ce-que ça serait s'il n'avait pas sa journée de vélo dans les pattes ?! De l'énergie, oui, mais surtout du talent : acteur, humoriste, danseur, musicien... et quelle maîtrise de la culture bretonne de sa langue (mais aussi de la langue gallèse). Tu as tout d'un grand, mêmes les idées sont grandes (jouer ton spectacle plutôt dans les petites villes que sur la côte) ; vraiment super. La galerie de personnages, l'enchaînement des sujets, tout était bien beurré. Franchement bravo un spectacle qui te fait rire tout du long et en plus qui t'apprend pleins de trucs, t'en rappelle d'autres.  
Une nouvelle fois bravo d'avoir su, à travers ce spectacle, montrer la richesse et la diversité de la Bretagne (des pays bretons, basse et haute) et démontrer qu'être fier de ses racines, c'est formidable pour s'ouvrir au monde et l'accueillir.  
Merci également de nous avoir appris à aller à Spézet ; c'est par où déjà ? ;)

**ACL** (vendredi, 03 mars 2017 12:23)

Juste quelques mots pour dire combien nous avons apprécié, ma femme et moi, ainsi que nos amis le spectacle de mercredi : c'était vraiment une très bonne prestation qui permet de mettre en valeur toutes les qualités de l'auteur interprète: conteur, blagueur, acteur, chanteur, danseur musicien, mime... bref la totale ! Un "multi-talent" comme on dit en allemand et ça fait beaucoup pour UN SEUL homme sur scène. Je suis très admiratif de cette performance : bâtir un texte, le mémoriser, bien le jouer et le formuler... tout en laissant une certaine part à l'improvisation, jouer avec les réactions du public, enchaîner sans faiblir chants, danses et commentaires tout en gardant le fil... quel boulot et c'est du travail de pro (sans compter la performance physique!)

**bridjaw** (lundi, 09 mai 2016 10:35)

je suis allée voir ce one man show pour passer une bonne soirée, cela a été une excellente soirée. quel talent...artiste passionné ... il sait tout faire..1H30 de bonheur, de rire, d'émotion. superbe performance... à voir et à revoir sans hésiter.



**Céline** (lundi, 07 mai 2018 17:24)

Un super spectacle! On a bien rit ♦ Une belle entrée en matière pour nous qui découvrons la Bretagne. Léger, drôle, chanteur, musicien, conteur... Un Artiste!

**Thierry** (dimanche, 25 février 2018 22:41)

Simon, nous avons passé une excellente soirée hier. Nous vous remercions de nous avoir fait rire aux larmes et un grand bravo pour votre prestation. Amitiés

**Patrick** (mercredi, 22 novembre 2017 12:13)

Le folklore et les clichés bretons disséqués avec humour et autodérision !  
Super spectacle et présence scénique impressionnante!  
Bravo !

**Marie Pol** (lundi, 07 août 2017 11:53)

Belle idée, belle performance qui se termine par un spectacle 100 % énergie ! 100 % éclats de rire ! Un homme à tout faire : danse, musique, chant et surtout humour sans oublier la culture générale. Je recommande à 100 % pour une super soirée détente. BRAVO !

**Isabelle** (lundi, 07 août 2017 11:52)

Tout simplement GENIAL !!!  
100% rire assuré du début à la fin du spectacle ! On en redemande même !!!  
Superbe exercice pour les zygomatiques  
De l'instruction tournée en dérision !!!  
Bravo !!!!

**Jily183** (mardi, 26 avril 2016 19:45)

Nous avons assisté au spectacle de Simon hier soir. C'est un moment inoubliable. Des fous rires tout au long de la soirée. Une prestation digne des plus grands ! Si ce spectacle est programmé près de chez vous, foncez ! Merci à lui et longue vie dans le monde des humoristes.

# Contact

**Simon Cojean**

**06 30 59 21 79**

**cojeansimon@gmail.com**

**www.simoncojean.bzh**

**www.facebook.com/100pour100beurresale**



Découvrez aussi

*La question  
de Simon*  
**LE BRÉTON**

sur Youtube

Vous pouvez télécharger des photos sur mon site internet, onglet «ESPACE PRO», Vous y trouverez aussi des extraits vidéos avec le code d'accès : découvrirlesextraits

